

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 3 JUILLET 2013 -22h
Fondation du CAMP DES MILLES - Mémoire et Éducation

**VISITE EMOUVANTE D'ELUS RWANDAIS AU CAMP DES MILLES :
« GRACE AU MEMORIAL, J'AI COMPRIS CE QUI M'EST ARRIVÉ »**

« Grâce au Site-Mémorial, j'ai compris ce qui m'est arrivé »

C'est avec une profonde gravité empreinte d'émotion que Mr Bernard Kayumba, ancien rescapé du génocide des Tutsi au Rwanda et aujourd'hui Maire du District de Karongi a prononcé ces mots après une longue visite au Site-Mémorial du Camp des Milles le 1^{er} juillet.

Il était accompagné du Dr Ezechias Rwabuhiri, député et ancien Ministre de la Santé, ainsi que d'une adjointe à la mairie de Dieulefit et de membres de l'association rwandaise Ibuka (Souviens-toi).

Après avoir longuement visité les **parties historiques très émouvantes du Mémorial**, la délégation s'est arrêtée dans **l'espace réflexif** qui présente, à partir de l'histoire du camp et de la Shoah, et pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires permettant au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité, effets de groupe...) qui ont conduit et peuvent encore conduire au pire ainsi que ceux qui permettent de résister.

Ils se sont enfin recueillis devant le **Mur des Actes Justes**, qui présente la grande diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XX^e siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un contrepoint de reconnaissance et d'espoir en fin de parcours muséographique. Une manière de souligner que « **chacun peut résister, chacun à sa manière...** »

A l'issue de la visite, les personnalités rwandaises ont remercié longuement et avec émotion Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles –Mémoire et Education, pour le travail effectué dans le long combat pour la mémoire du camp des Milles et pour les clés de compréhension présentées aux visiteurs. M. Ezechias Rwabuhiri a souligné que cette dimension éducative innovante renforce la vigilance et la responsabilité de chacun face aux racismes, à l'antisémitisme et à tous les fanatismes, et plus largement conforte la confiance que l'on doit garder en l'homme et en l'avenir.

Mr Bernard Kayumba a relevé que l'ouverture de la muséographie au génocide des Tutsis au Rwanda est exceptionnelle en Europe.

Les deux personnalités rwandaises ont insisté sur la **nécessaire coopération à établir entre le Site-Mémorial du Camp des Milles et leur pays afin que celui-ci puisse bénéficier des méthodes et des résultats de recherche présentés au Camp des Milles**. Elles considèrent en effet que l'approche originale développée au camp des Milles peut aider non seulement à la réflexion mais aussi à la réconciliation au sein de leur pays.

Alain Chouraqui s'est déclaré très touché par les propos de ces personnalités. Et il a promis **tout le soutien de la Fondation du Camp des Milles** aux démarches mémorielles engagées au Rwanda, par l'apport notamment d'outils pédagogiques et l'invitation des institutions rwandaises concernées à participer aux travaux de recherche et de formation que la Fondation va engager.

Le Site-Mémorial du camp des Milles élargit aux autres génocides avérés les réflexions fondées sur l'histoire de la Shoah qui est à la fois unique par son ampleur, sa modernité et sa proximité, et porteuse de leçons universelles que l'on vérifie dans ces autres génocides.

Concernant le Rwanda, il faut rappeler que son ambassadeur avait personnellement assisté à l'inauguration du Site mémorial par le Premier ministre, et que l'expérience des femmes durant le génocide au Rwanda avait été présentée lors du Premier Forum annuel « Femmes debout, Femmes en résistance » organisé le 8 mars dernier par le Site-Mémorial.

Contacts Presse :

ODILE BOYER
odile.boyer@campdesmilles.org
+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

DINESH TEELUCK
dinesh.teeluck@campdesmilles.org
+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

www.campdesmilles.org

Rappelons que le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy .

Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale"

L'ambition du Site-Mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire.

Les expositions permanentes du Site-Mémorial sont organisées sur 15 000m2 de bâti et 7 ha, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi visiter l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11000 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. **Entrée libre.**

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés. **Entrée libre.**

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation. **Accès libre.**

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecuireuil, France Télécom, Axa, la SNCF et le Groupe Alteor.